



HAL
open science

Conclusion de La Mémoire orale Rencontres ethnologiques de Rouen

John Barzman

► **To cite this version:**

John Barzman. Conclusion de La Mémoire orale Rencontres ethnologiques de Rouen. François Calame; Jean-Pierre Castelain; Pierre Schmit. La Mémoire orale: Rencontres ethnologiques de Rouen, Presses des universités de Rouen et du Havre; Presses universitaires de Rouen et du Havre, pp.213-217, 2007, 9791024010731. 10.4000/books.purh.5170 . hal-04204111

HAL Id: hal-04204111

<https://hal.science/hal-04204111v1>

Submitted on 13 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Presses universitaires de Rouen et du Havre

La Mémoire orale | François Calame, Jean-Pierre Castelain,
Pierre Schmit

Conclusion

John Barzman

p. 213-217



Full text

- 1 Je voudrais d'abord remercier les organisateurs de ces rencontres de m'avoir confié la tâche de tirer quelques conclusions du déroulement de nos travaux.
- 2 Je suis venu il y a quatre ans aux premières Rencontres ethnologiques de la région, organisées par François Calame à la Maison du Parc naturel des Boucles de la Seine normande. Les interventions à l'époque couvraient des thématiques très diverses. Il me semble que ces deuxièmes rencontres offrent un programme plus cohérent, comportant une réflexion sur des sujets choisis. Les choses avancent. Au cours de ces deux journées, j'ai remarqué que beaucoup d'expériences très riches sont en cours et ont été décrites ici, et que nous n'avons même pas pu faire le tour de tout ce qui est fait. Ce tour d'horizon met en évidence un besoin de clarification de certains concepts. Il faut continuer dans cette voie.
- 3 Certains sujets m'ont particulièrement intéressé. L'ensemble de concepts « nostalgie, deuil, patrimonialisation » me semble pertinent pour un colloque sur la mémoire orale et mérite discussion. J'ai constaté le premier jour de ce colloque que le terme de nostalgie est utilisé assez universellement de façon péjorative, au sens où il ne faut pas vivre dans la nostalgie, qu'il faut résister aux demandes motivées par la nostalgie. Mais n'est-ce pas aussi ce que Florence Levert décrivait dans sa communication comme un réinvestissement pour l'avenir ? N'y a-t-il pas un marché de la nostalgie comme le montre l'intitulé de la chaîne « Radio Nostalgie » ?
- 4 Pour la question du deuil, il y a eu une évolution terminologique. Dans son acception commune d'il y a quarante ans, le deuil apparaissait comme un moment très bref. Il fallait le raccourcir autant que possible, pour se tourner vers l'action et l'avenir. Aujourd'hui, on parle de *travail* de deuil, ce qui implique que le deuil doit durer longtemps, qu'il ne faut pas tourner la page trop rapidement, comme si rien d'important ne s'était produit. Comme il s'agit souvent pour nous de sauver le témoignage collectif de communautés ou de groupes en disparition, cette question du deuil se pose beaucoup dans la mémoire orale. Faire le

travail de deuil pour ces collectifs implique de rassembler des souvenirs, d'en tirer des leçons, et de préserver des traces qui rappellent ces souvenirs et ces leçons. Cette mise en évidence de l'enracinement dans le passé construite au cours du travail de deuil fournit des repères qui permettent de se projeter dans l'avenir. Elle prend du temps et mobilise des ressources. Il est bon de le rappeler aux organismes chargés des reconversions économiques et territoriales.

5 Quant au terme « patrimonialisation », il m'est apparu dans certaines interventions que le premier souci concernant le patrimoine est de distinguer ce qui doit être sauvé de ce qui ne doit pas l'être. J'ai constaté une opposition entre les « patrimonialistes » et les nostalgiques. Les premiers accusent les seconds de vouloir tout garder, de ne pas savoir faire le deuil de certaines choses. Mais, ajoutent-ils, une telle conservation totale coûterait trop cher, il faut donc des critères de sélection, que voici. Il serait intéressant d'étudier les critères qui président au choix d'élever certaines choses au rang de patrimoine et pas d'autres. Comme on le sait, longtemps le patrimoine n'a concerné que les cathédrales, les abbayes, les châteaux. Puis il a été étendu aux demeures plus modestes, aux usines, aux sites. Désormais il s'étend au patrimoine immatériel ou vivant. L'Unesco a adopté une « Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel » en octobre 2003. Le recueil de la mémoire orale comme patrimoine vivant doit avancer maintenant avec la pleine reconnaissance des institutions.

6 La valorisation de l'oral dans l'écriture m'a également intéressé. L'utilisation de la parole, la parole authentique, sur sa propre vie, comme un moyen de susciter l'émotion, est apparue dans plusieurs interventions. L'écriture n'est qu'un des supports possibles de la valorisation de cette parole recueillie, puisqu'il existe aussi la reproduction sonore ou audio-visuelle. Un des problèmes est de conserver le sens du témoignage dans le produit final : quels sont les effets des corrections et lissages divers, des sélections d'extraits significatifs, de la juxtaposition de plusieurs témoignages ?

- 7 Enfin, les expériences présentées ici ont permis de distinguer des objectifs différents attribués au recueil de la mémoire orale. J'ai vu au moins cinq objectifs sous-jacents aux différents projets exposés ici. Il en existe sûrement d'autres.
- 8 Un cas très net nous a été offert par le secrétaire général aux Affaires régionales. Il nous a demandé de faire un travail de recueil de témoignages et d'informations pour aider à la décision publique de haut niveau. Orienter et justifier des subventions, des actions publiques, des partenariats. C'est la tradition du rapport confidentiel au grand vizir sur la situation réelle du royaume. Si son rapport ne plaît pas au sultan, l'informateur risque de perdre sa tête. L'issue plus heureuse est simplement que le sultan et son vizir décident qu'eux seuls doivent connaître la vérité. Le commanditaire de rapports confidentiels aux autorités souhaite une information aussi complète et vraie que possible, mais ne veut pas de restitution au public, ou veut une restitution très contrôlée, retardée par rapport à la collecte.
- 9 Un deuxième objectif est l'aide à la patrimonialisation. La décision ayant été prise de sauver un patrimoine matériel (bâtiments, sites, objets), il est nécessaire de mener une campagne de collecte d'informations sur les usages et les événements associés à ce patrimoine. Le recueil de la mémoire orale complète alors une politique muséographique, culturelle ou touristique.
- 10 Un troisième objectif relève de la politique de la ville. Quelle mémoire doit-on sauver ? Qui sera satisfait par le travail de préservation, et, si l'on ne sauve pas, peut-on prévoir un certain mécontentement ? Quelles activités sociales peuvent découler de la collecte ? Dans ce cas, il s'agit plutôt d'action pratique sur le terrain. L'objectif est d'aider à l'animation d'un projet social urbain, atelier de mémoire, atelier de quartier, donner des repères, faire que les gens se sentent bien dans la ville. Donc on recueille la mémoire pour en faire ensuite des expositions, des projets pédagogiques, des brochures, des films. La restitution finale au public est l'objectif premier.

- 11 Un quatrième objectif est la construction ou le renforcement d'identités collectives. Par exemple pour les mutuelles ou les syndicats, pour les collectifs de travailleurs, même non syndiqués, pour les communautés, pour d'autres milieux, il s'agit de transmettre ce qu'ils considèrent comme leur identité, ou de protester contre l'identité qu'on leur a assignée. On peut trouver des financements pour ce genre de projets.
- 12 Enfin il y a l'objectif de généraliser cette idée de transmission d'identités collectives, de multiplier les points de repère qui permettent aux hommes et aux femmes de s'orienter. Je dirais qu'il s'agit d'aider les hommes et les femmes à maîtriser leur propre destinée, parce qu'ils connaissent leur passé et leur parcours.
- 13 Voilà donc cinq objectifs différents, pas forcément incompatibles, il doit y en avoir d'autres. Il me semble que la clarté sur ses objectifs facilite l'élaboration du projet initial, son déroulement, et la définition du produit final. Quand on parle de travailler sur la mémoire orale, il est important de préciser dans quel but.
- 14 Face aux difficultés que rencontrent certains projets ou équipes pour justifier leur demande de moyens, il est important aussi pour les scientifiques de procéder à l'éducation du client éventuel. Quand une institution demande un travail sur la mémoire orale, elle pense parfois qu'il suffit de payer un étudiant vacataire ou stagiaire pour placer un microphone devant une personne facilement trouvable. Nous savons que le travail est en fait beaucoup plus complexe ; nous le savons, mais pas nos interlocuteurs : il faut détailler les diverses étapes, montrer la multiplicité des techniques et savoir-faire mobilisés... Le chercheur doit faire valoir l'intérêt de sa distance par rapport au sujet. Nous ne sommes pas des associations de proximité, nous devons établir le contact avec le milieu, nous sommes distants ; mais cette distance permet d'éliminer le « tout affectif », tout en gardant l'émotion de la parole, d'arbitrer entre des acteurs souvent absorbés par des rivalités personnelles. Enfin, au point de vue de la valorisation des résultats de la recherche,

les scientifiques sont capables d'éditer, d'illustrer, d'apposer le sceau de la démarche scientifique, de rattacher le travail à des références, et d'écrire pour le public. Ces atouts doivent apparaître dans les réponses que nous faisons aux appels d'offre. Vu la conjoncture actuelle, ces aspects gestionnaires jouent un rôle important.

15 Pour les projets d'avenir, on me demande de souligner quelles sont les possibilités que ce colloque laisse entrevoir, et notamment une éventuelle convergence d'intérêts concernant l'anthropologie urbaine. Pourrions-nous rassembler de véritables chercheurs, des associations de proximité qui ne soient pas des vautours à l'affût de prébendes, et des organismes financeurs ? Je pense que c'est possible. J'ai signalé le travail que j'ai esquissé avec le FASILD sur l'histoire et la mémoire de l'immigration en Normandie. Ce projet comporte évidemment un fort volet d'anthropologie urbaine. C'est un exemple.

16 Mais il faut aussi assurer un effet cumulatif, d'un projet à l'autre, réinvestir nos connaissances et notre savoir-faire, comparer nos résultats. À moyen terme, il faudrait donc un programme de recherche pluriannuelle avec des moyens de recherche mutualisés soutenus par les deux régions Haute et Basse Normandie. Un conseil scientifique permettrait de guider l'attribution des subventions vers les recherches retenues.



*Photo-souvenir dans l'album d'un ancien électricien-gazier
(D. R.)*

Author

John Barzman

By the same author

**Environnements portuaires,
Presses universitaires de Rouen
et du Havre, 2003**

**Migrants dans une ville
portuaire : Le Havre (xvi^e-xxi^e
siècle), Presses universitaires
de Rouen et du Havre, 2005**

**Quelque part, ça laisse des
traces. Mémoire et histoire des
électriciens et gaziers de la**

région du Havre, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2003

All texts

© Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2007

OpenEdition Books License

Electronic reference of the chapter

BARZMAN, John. *Conclusion* In: *La Mémoire orale: Rencontres ethnologiques de Rouen* [online]. Mont-Saint-Aignan: Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2007 (generated 04 juillet 2023). Available on the Internet: <<http://books.openedition.org/purh/5170>>. ISBN: 9791024010731. DOI: <https://doi.org/10.4000/books.purh.5170>.

Electronic reference of the book

CALAME, François (ed.) ; CASTELAIN, Jean–Pierre (ed.) ; and SCHMIT, Pierre (ed.). *La Mémoire orale: Rencontres ethnologiques de Rouen*. New edition [online]. Mont-Saint-Aignan: Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2007 (generated 04 juillet 2023). Available on the Internet: <<http://books.openedition.org/purh/5122>>. ISBN: 9791024010731. DOI: <https://doi.org/10.4000/books.purh.5122>.
Zotero compliant